



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de la Directrice générale de l'UNESCO,
Irina Bokova,**

**à l'occasion de la session plénière
sur « l'Éducation à la citoyenneté interculturelle »,**

Troisième Forum de l'Alliance des civilisations

Brésil, 29 mai 2010

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la session plénière de l'UNESCO consacrée à l'« Éducation à la citoyenneté interculturelle ».

Je me réjouis d'accueillir aujourd'hui parmi nous d'éminentes personnalités dont la présence ne manquera pas d'enrichir notre discussion :

Sénateur Cristovam Ricardo Cavacanti Buarque. Compte tenu de votre trajectoire éblouissante dans les domaines universitaires et politiques, vous avez notamment occupé les fonctions de Ministre de l'éducation, je ne doute pas que vous proposiez des idées-forces qui imprimeront un nouvel élan à notre agenda ;

M. Abdilaziz Othman Altweiji, Directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO). Votre expérience professionnelle, les ouvrages de référence que vous avez publiés et l'action que vous menez de longue date sur les multiples aspects des relations entre les cultures font de vous et de votre organisation des partenaires clés de l'UNESCO ;

Son Altesse Royale Raja Nazrin Shah, prince héritier de Perak, Malaisie. Votre altesse a un parcours universitaire et intellectuel en tous points remarquable dans le domaine du développement économique et politique, complété par un engagement actif auprès d'organisations de la société civile.

J'accueille également Lynn Davies, professeur et chercheuse. Vous avez mené des travaux d'une grande importance sur la gestion de l'éducation, en particulier en ce qui concerne la démocratie, les droits humains, la citoyenneté et l'égalité des sexes

dans plusieurs régions du monde et, à ce titre, vous aurez vous aussi des éléments d'information précieux à partager avec nous afin d'éclairer nos discussions.

Je souhaite chaleureusement la bienvenue à J. Michael Adams, Président de l'Université Fairleigh Dickinson, à Diogo Vasconcelos, représentant de Cisco Internet Business Solutions Group et Président de « Dialogue Café », initiative de l'Alliance des civilisations, de Cisco, et des Fondations Anna Lindh et Calouste Gulbenkian.

Je vous suis très reconnaissante d'être avec nous en cette matinée.

Les discussions que nous allons mener ici aujourd'hui viennent à point nommé. En effet, les Nations Unies célèbrent actuellement l'Année internationale pour le rapprochement des cultures, dont l'UNESCO est l'agence chef de file.

Promouvoir la tolérance et construire une culture de paix, tels sont les objectifs poursuivis dans le cadre de l'Année internationale et bien au-delà. Ce thème, qui suscite un engagement très ferme de la part de l'UNESCO depuis de nombreuses décennies, correspond également aux objectifs extrêmement ambitieux de l'Alliance des civilisations.

En février dernier, j'ai eu le plaisir de rencontrer à Paris le Haut Représentant de l'Alliance, le Président Jorge Sampaio. Nous avons tous deux convenu de la nécessité d'une collaboration plus ciblée et plus complémentaire entre l'UNESCO et l'Alliance des civilisations. Les conditions et le contenu de cette collaboration pour les deux années à venir, et comme je l'espère à plus longue échéance, ont été définis dans un accord de coopération, que M. Sampaio et moi-même avons signé plus tôt aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Quel meilleur endroit pour nous retrouver que le Brésil, pays qui accorde un grand prix à l'éducation et à la compréhension mutuelle entre les cultures, qu'il considère comme un chemin de paix.

Il y a deux ans, l'UNESCO a remis le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix au Président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva. En acceptant ce Prix, le Président Lula a déclaré :

« Il n'y aura pas de paix véritable tant qu'on ne s'attaquera pas aux racines profondes des conflits, tant que régneront la faim, les inégalités et le chômage, tant que persistera l'intolérance ethnique, religieuse, culturelle et idéologique ».

Nous sommes rassemblés ici aujourd'hui afin de réfléchir aux moyens de transformer l'intolérance en tolérance dans nos sociétés de plus en plus façonnées par le multiculturalisme.

L'UNESCO, qui a fait œuvre pionnière dans le domaine de l'éducation à la compréhension interculturelle, a réuni vers 1995 une commission internationale sur le devenir de l'éducation au XXI^e siècle. Cette commission a estimé qu'« Apprendre à vivre ensemble » serait l'un des défis majeurs du XXI^e siècle. À la lumière des événements qui se sont déroulés depuis, il semble que l'histoire nous ait donné raison.

Dans un monde marqué par la mondialisation de l'économie et par les migrations – que ce soit à travers les frontières ou à l'intérieur des pays – les responsables politiques doivent désormais élaborer des politiques qui tiennent compte de la diversité culturelle des groupes et des individus, et qui la respectent. Dans le même temps, ils ont pour tâche de favoriser une coexistence harmonieuse, notamment par la promotion des valeurs communes et du sens de l'unité. J'évoquais hier les directives sur l'éducation interculturelles de l'UNESCO, il s'agit là d'un exemple phare des efforts que nous déployons pour contribuer à ce processus.

La diversité des cultures qui sont entrées en contact les unes avec les autres est une source de richesse pour le monde. Cette diversité, néanmoins, ne va pas sans poser de grandes difficultés.

Le monde de nos parents et celui où nous avons nous-mêmes grandi n'ont plus grand-chose à voir avec le monde de nos enfants. Nous devons renforcer les capacités des jeunes en veillant à ce qu'ils aient les outils et les compétences nécessaires pour être, avec succès, les premiers citoyens véritablement interculturels de notre planète.

Dans ce nouveau paysage, la culture est désormais un élément central dans les débats politiques sur la citoyenneté. Quant à l'éducation, elle joue un rôle plus important encore parce qu'elle permet aux individus de toutes origines de prendre leur avenir en main et parce qu'elle est à même de favoriser une meilleure compréhension des autres.

L'éducation est un dénominateur commun d'une importance vitale.

La citoyenneté interculturelle et l'éducation soulèvent de nombreuses questions. Compte tenu de notre discussion d'aujourd'hui, certaines de ces questions présentent une acuité particulière : comment traduire ces concepts en actions concrètes ? Quels sont les éléments nécessaires à la citoyenneté interculturelle, comment le système éducatif peut-il fournir ces éléments ? Quelle est l'incidence des nouveaux médias et des réseaux sociaux sur le sens de l'identité chez les jeunes et sur la façon dont ils perçoivent les personnes issues d'autres cultures ? Comment pouvons-nous aider les enseignants à s'adapter à cet environnement en mutation, comment pouvons-nous les former pour qu'ils transmettent efficacement les valeurs qui conduisent à un plus grand respect mutuel et à une meilleure compréhension entre les cultures ? Comment faire en sorte que cette éducation atteigne les personnes les plus marginalisées au sein de la société, en particulier les minorités ? Telles sont quelques-unes des questions abordées dans la dernière édition du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, consacré cette année au thème « atteindre les marginalisés ».

Nous devons veiller à ce que nos discussions ne se limitent pas aux difficultés que pose la citoyenneté interculturelle. Si tel était le cas, nous passerions à côté de l'essentiel. Je suis convaincue que l'évolution de nos sociétés et de notre monde donnera aux futures générations une occasion extraordinaire de s'épanouir sur le plan intellectuel et créatif et d'élargir leurs horizons sociaux à un point inimaginable pour nous.

Il faut d'urgence que nous nous retrouvions autour d'une conception commune de la citoyenneté interculturelle, qui peut se définir comme la possibilité et la capacité d'un individu de participer activement et de façon responsable à la vie de sa communauté, de son pays et du monde entier.

Or, il ne pourra en être ainsi que si toutes les cultures sont reconnues et respectées.

La notion de citoyenneté interculturelle porte clairement en elle une grande mesure de liberté possible, qu'il s'agisse de liberté d'expression, de loyauté et d'attachement, ou encore de créativité.

Cette notion a en outre de vastes implications pour nos droits en notre qualité de citoyens, nous qui vivons dans un monde où les frontières nationales déterminent qui nous sommes et la place qui est la nôtre.

Mesdames et Messieurs,

Après ces quelques mots, je passe à présent la parole à nos éminents panelistes, qui nous feront part de leurs réflexions. Je suis persuadée que ce thème fascinant vous inspirera de nombreux commentaires.

Je vous remercie.